



HERVÉ DEMERS. PHOTO : BIANCA DESJARDINS

LES CAMÉRAS DSLR, DU CINÉMA AVEC LA LIBERTÉ DU PHOTOGRAPHE

CINÉASTE, PRODUCTEUR ET MEMBRE DES FILMS DE L'AUTRE, HERVÉ DEMERS EST AUSSI REPRÉSENTÉ EN PUBLICITÉ PAR LA SOCIÉTÉ MONTRÉALAISE L'ÉLOI. QUE CE SOIT EN FICTION OU EN MODE, CE DERNIER A FAIT APPEL AUX CAMÉRAS DSLR À MANTES REPRISES.

PAR JUSTINE BAILLARGEON

« Dans les dernières années, il m'est arrivé de développer plusieurs projets où la caméra la mieux adaptée à mon sujet était sans contredit la plus légère et la plus discrète. Autrement dit, la caméra DSLR s'est souvent imposée comme étant le meilleur choix technique pour approfondir les contenus particuliers que j'avais à traiter ; pour les saisir de manière plus efficace et plus complète, et ce, en toute liberté. »

À titre d'exemple, Hervé Demers mentionne son plus récent court métrage de fiction « Les adieux de la Grise » (2013) pour lequel il a utilisé le modèle de caméra 5D Mark II de Canon. Le film audacieux met en scène des enfants non acteurs et des animaux. Hervé Demers avait alors un besoin non négligeable d'utiliser une caméra discrète afin de préserver l'aisance des enfants et de ne pas influencer le comportement des bêtes.

En 2013, Hervé Demers a eu la chance de rencontrer le pionnier du cinéma direct, Michel Brault, l'été avant son décès. Lorsque le cinéaste d'expérience lui a demandé avec quel matériel il avait tourné son plus récent projet, le jeune réalisateur s'est rendu à sa voiture pour y pêcher sa petite caméra 5D, ayant l'habitude de la garder à portée de la main. « Je lui ai montré le

résultat de quelques projets que j'avais tournés avec ça, raconte-t-il. Il a été émerveillé devant le miracle technique que ça représentait. Il m'a dit : "Je discute souvent avec des jeunes caméramans et ils me parlent toujours de la Arri Alexa. Je ne comprends pas. Moi, si je faisais des films aujourd'hui, c'est cette petite affaire-là que j'utiliserais." » Hervé Demers ajoute que Michel Brault s'est alors empressé de manier ce nouvel outil. « Je le regardais et je constatais que, du sommet de son âge vénérable, il n'avait rien perdu de sa curiosité. »

DEUX QUESTIONS POUR HERVÉ DEMERS :

Qui fait Quoi (QfQ): Quels sont les avantages de l'utilisation d'une caméra DSLR pour un réalisateur ?

Hervé Demers (H.D.): Le faible coût, la performance en basse lumière, la légèreté et la discrétion. Mais surtout, la possibilité de filmer avec la liberté du photographe. Lorsqu'un projet le requiert, la caméra DSLR permet de faire des mises en scène à plusieurs caméras sans faire exploser le budget d'une production. Un procédé auquel j'ai eu recours à deux reprises, une fois pour le film de mode « Winds of autumn », où nous avions à peine 5 à 10 minutes pour filmer les oies à l'aube en vue de la séquence d'ouverture. Puis, dans le court métrage « Les adieux de la Grise », où toute la séquence avec le loup devait être tournée en moins de 4 heures. À chaque fois, je souhaitais utiliser plus d'une focale pour couvrir les diverses actions, mais je manquais de temps.

Les multiples caméras nous ont permis d'obtenir cette couverture optimale

QfQ: Quelles sont les limitations techniques ou quelles seraient les améliorations possibles ?

H.D.: L'ergonomie de ces outils n'a pas été pensée à l'origine pour l'industrie du cinéma ou de la télévision. Premièrement, la courte profondeur de champ générée par les énormes capteurs et l'ergonomie douteuse des lentilles photo en font un véritable cauchemar pour les premiers assistants caméra. Dès que l'ouverture focale est prononcée, il devient difficile de tirer le point avec précision.

Deuxièmement, ces caméras requièrent un système de stabilisation pour travailler à l'épaule, sinon l'obturateur déroulant induit une vibration à l'image qui devient vite incontrôlable. Troisièmement, le contenu vidéo enregistré par la plupart des DSLR est compressé en h264, ce qui contraint à exposer avec beaucoup de précision au tournage, car il y a très peu de marge de manoeuvre en postproduction lors de l'étalonnage. Enfin, le son enregistré par ces caméras n'est pas de qualité suffisante, ce qui impose le recours au double système traditionnel. Pour certaines productions télé ou documentaires à petit budget où la synchronisation sonore en postproduction n'est pas une option, les DSLR ne sont pas vraiment conseillées. ♦